Rwanda : arrestation et suspension de deux hauts gradés de l'armée

@rib News, 20/04/2010 â€“ Source AFPL'armÃ©e rwandaise a annoncÃ© mardi l'arrestation et la suspension de deux de ses principaux gÃ©nÃ©raux, accusÃ©s de "corruption" et de "mauvaise conduite".Le gÃ©nÃ©ral Emmanuel Karenzi Karake a Ã©tÃ suspendu de ses fonctions "pour mauvaise conduite non conforme aux principes qui rÃ©gissent la discipline des Forces rwandaises de dÃ©fense" (RDF), a annoncÃ© le porte-parole de l'armÃ©e, le major Jill Rutaremara.Le gÃ©nÃ©ral Charles Muh a lui aussi Ã©tÃ© "suspendu pour crime grave de corruption et abus de pouvoir", a indiquÃ© le major Rutaremara, prÃ©cisant que les deux officiers supÃ©rieurs avaient Ã©tÃ© "arrÃªtÃ©s".
"Cette dÃ©cision a Ã©tÃ© prise pour renforcer la discipline, le respect et la confiance au sein" de l'armÃ©e rwandaise, a-t-il expliquÃ©.Le gÃ©nÃ©ral Karenzi Karake, dit "KK", est l'ancien numÃ©ro deux de la mission de paix ONU-Union africaine (Minuad), dÃ©ployÃ©e au Darfour dans l'Ouest du Soudan, qui compte un important contingent rwandais.Ancien chef d'Ã©tat-major des forces aÃ©riennes, le gÃ©nÃ©ral Muhire avait quant Ã lui Ã©tÃ© nommÃ© le 10 avril comme chef d'Ã©tat-major de de rÃ©serve de l'armÃ©e.Tous deux Tutsi anglophones issus de la diaspora ougandaise (comme le prÃ©sident Kagame), ils faisaient partie du cercle trÃ¨s restreint des chefs militaires de haut rang du Front patriotique rwandais (FPR), ancienne rÃ©bellion majoritairement tutsi dirigÃ©e par Paul Kagame, qui dirige le pays depuis la fin du gÃ©nocide de 1994 au Rwanda.Le gÃ©nÃ©ral Karake en particulier a jouÃ© un rÃ´le trÃ¨s important dans l'offensive menÃ©e en 1996 en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC), au cours de laquelle des dizaines de milliers de rÃ©fugiÃ©s hutus rwandais avaient Ã©tÃ© massacrÃ©s.L'arrestation de ces deux gÃ©nÃ©raux intervient alors que le gouvernement a mis en cause ces derniÃ¨res semaines deux anciens officiers supÃ©rieurs, le gÃ©nÃ©ral Kayumba Nyamwasa (ex-chef d'Ã©tat-major de l'armÃ©e) et le colonel Patrick Karegeya (ancien chef des renseignements extÃ©rieurs) dans une rÃ©cente sÃ©rie d'attaques Ã la grenade Ã Kigali.Autrefois des personnalitÃ©s clÃ©s du rÃ©gime rwandais, MM. Nyamwasa et Karegeya sont aujourd'hui en fuite en Afrique du Sud. Ils seraient coupables d'avoir fomentÃ© "des actes terroristes" et auraient commencÃ© "Ã mettre en Å“uvre des projets de dÃ©stabilisation de l'Etat", selon la justice rwandaise."Personne (...) ne peut faire un coup d'Etat" au Rwanda, avait mis en garde dÃ©but mars le prÃ©sident Kagame, qui dirige le pays depuis 1994 et sera vraisemblablement candidat Ã sa propre succession Ã l'Ã©lection prÃ©sidentielle prÃ©vue en 2011.La semaine derniÃ¨re, M. Kagame avait procÃ©dÃ© Ã un vaste remaniement Ã la tÃªte des armÃ©es, et nommÃ© l'un de ses fidÃ¨les, le chef d'Ã©tat-major James Kabarebe, au poste de ministre de la DÃ©fense.